

LE CYPRÈS ■ Wilfrid Séjeau reprend la librairie de Laurence Marès

## Un livre ouvert sur le monde

Libraire à Nevers depuis 1996, Laurence Marès va tourner la page, mercredi 2 avril. Wilfrid Séjeau, conseiller régional "Vert", s'apprête à lui succéder.

Dominique Souverain

Située à Nevers dans le quartier Saint-Arigit, "Le Cypès" est « une vraie librairie pour tous » depuis huit ans déjà.

60.000 livres  
référéncés aux  
mêmes prix  
qu'en hyper

Ouverte par Laurence Marès, juste avant la création du magasin Forum et la transformation d'une bonne partie du secteur, elle offre, sur un espace de 200 m<sup>2</sup> environ, plus de 60.000 références, dont un stock permanent de



DÉPART. Wilfrid Séjeau est le nouveau propriétaire de la librairie Le Cypès. PHOTO DANIEL GOBEROT.

14.000 titres, au même prix que dans les hypermarchés. Toutes les nouveautés, les best-sellers, les livres utiles, les "Po-

che"... et les autres ! Grâce à un service professionnel, ainsi qu'à la qualité de ses conseils, elle a su fidéliser de très nombreux amoureux des livres dans un secteur pourtant ultra concurrentiel : « Certains lecteurs viennent parfois juste pour le plaisir de faire des recherches bibliographiques, ou pour profiter de cet espace de liberté pour flâner et découvrir des titres originaux dans un cadre chaleureux ». Pour Laurence Marès, qui a longtemps "bourlingué" et voyagé avant de se poser à Nevers, « Les bibliothèques et les librairies sont des portes ouvertes sur le monde ». Installée

dans un premier temps rue Saint-Étienne (de 1996 à 2000), elle avoue que ce commerce pas comme les autres lui a apporté « beaucoup de choses, de belles rencontres, de grandes découvertes. Un grand bonheur ». Mais, comme toute bonne chose à une fin, cette passionnée a aujourd'hui décidé de tourner la page. C'est Wilfrid Séjeau, jeune élu Vert du Conseil régional de Bourgogne, qui va reprendre l'établissement pour lui apporter sa propre philosophie : « Ouvrir encore plus la librairie vers l'extérieur et le monde associatif, pour toucher tous les habitants ». ■

### ■ La loi Lang au secours des librairies

Pousser la porte d'une librairie indépendante, c'est aussi un geste citoyen, puisqu'elles sont les seules à proposer nombre de livres introuvables en grande surface. C'est grâce à une loi proposée par Jack Lang, alors ministre de François Mitterrand, que les petites librairies existent encore. En effet, le prix des livres est le même partout, de manière à ce que les petites sociétés ne soient pas laminées par les grands groupes commerciaux et les hypermarchés. Comme l'explique Wilfrid Séjeau, ce sont aussi les « locomotives grand public », style *Harry Potter*, qui permettent de proposer tout ce qui sort : « Sans elles, aucune petite librairie ne pourrait vivre ».